« Une inauguration, le jour anniversaire de l'Escalade, ça m'a remué »

e grand moment est arrivé. Le Léman Express a été inauguré à La Roche-sur-Foron, jeudi 12 décembre, avant son ouverture au public le 15. Ceux à qui l'évènement avait échappé devaient se trouver ce jour-là sur une autre planète.

On a eu droit, à La Roche, à un florilège de discours comme seul le millefeuille à la française peut en offrir. Le choix de La Roche était baroque, alors qu'en fait ce qu'on inaugurait réellement ce jour-là, c'était le CEVA, soit Cornavin – Eaux-Vives – Annemasse, transformé ce jour-là en CEVLRSF (Cornavin – Eaux-Vives – La Roche-sur-Foron). CEVA est quand même plus facilement prononçable que CEVLRSF. Pourquoi La Roche-sur-Foron? Justement, pour éviter Annemasse paraît-il, dirigée par un homme dont on dit qu'il est de gauche, Christian Dupessey.

Le contournement d'Annemasse par La Roche a mécontenté les élus d'Annemasse-Agglo, qui ont boudé le pince-fesses rochois. Seul Christian Dupessey était présent. Jean Denais, président du Pôle métropolitain du Genevois français, dont on dit qu'il est de droite, a laissé son temps de parole au maire d'Annemasse : dans ce monde politique où les coups bas sont nombreux, l'élégance du geste méritait d'être signalée.

On a eu droit à un long tunnel, celui des discours: 1 h 15. Plus long qu'une messe! La Roche plus belle ville du Pays rochois, plus beau pays de Haute-Savoie, plus beau département de la galaxie, au sein de la région la mieux gérée de l'univers. Quelle chance avons-nous! Bien évidemment, le préfet a clos l'exercice. Tout ayant déjà été dit, il a tout redit pour ceux qui éventuellement n'auraient pas tout compris. Mais qui l'écoutait? Qui peut encore écouter l'Etat dans ce territoire... surtout le ventre affamé?

Le seul qui ne se soit pas exprimé, bien qu'à la tribune, c'est le président du conseil d'Etat de la république et canton de Genève, Antonio Hodgers. Soi-disant pour des raisons protocolaires, il a été privé du moindre temps de parole. Étrange. Inconvenant même. Genève réduite à être muette dans un territoire qui vit grandement grâce à elle.

Plus trivialement : Genève paye (via les fonds frontaliers, entre autres) mais doit fermer sa gueule... Pas sûr que ça dure... Sortie de la halle d'inauguration, remise d'un sac avec poignées bleu-blancrouge... Cadeaux aux armes de la région : une boule à neige not made in China but in France, et un bonnet frappé aux couleurs de la région bougnaterhônalpine made in Le Puy. Offrande d'une épinglette à l'entrée de la rame, également estampillée Auvergne -Rhône-Alpes. Avec invitation à la porter SVP! Tu penses si j'allais m'exécuter! Est arrivé enfin le moment tant attendu. Le train est parti... à l'heure. Le voyage dans la rame Alsthom nous a conduits d'abord à Annemasse. Arrêt. Changement de pilote. Puis départ retardé. Un piquet de grève, associant Sud et la CGT. Pour leur courir après, un peloton de gendarmes mobiles ou de CRS. Moment d'extase pour les Genevois présents dans la rame : ils avaient droit à leur séquence d'exotisme. Quasiment de l'anthropologie, à 20 mn de chez eux!

Le train repart. Doigts d'honneur et insultes des grévistes pour accompagner le départ du train. Il est des baptêmes plus chaleureux... Ça roule, c'est confortable, c'est silencieux.

La rame (française) Alsthom dans laquelle nous roulons aurait coûté 25% plus cher que la rame (suisse) Stadler, plus sophistiquée. À cause des syndicats français, m'a-t-on dit, le choix s'est porté sur la rame la plus onéreuse. C'est beau la France! C'est riche la France!

Arrivée à la gare des Eaux-Vives une dizaine de minutes plus tard. Moment d'intense émotion: nous autres Savoyards, très aimablement accueillis par un gentil mot, ce 12 décembre au sommet des escaliers de la gare par les dames de la Compagnie de 1602, le jour anniversaire de l'Escalade! Moi, ça m'a remué.

Je vois le bourreau Tabazan – ou plutôt sa réplique – exécuteur des 67 soldats du duc de Savoie. Il paraît qu'il habite en Haute-Savoie! Il passe la frontière avec son épée? C'est autre chose qu'un Opinel! Mais que font les douaniers? Coauteur en 2019 de deux bouquins, l'un sur les transports dans le pays de Genève et l'autre sur l'hymne genevois

(Cé qu'é lainô – Celui qui est là-haut, Dieu donc), je n'imaginais pas un seul instant qu'il y allait avoir collision entre deux évènements ; le 417° anniversaire de l'Escalade et l'inauguration du Léman Express. Et pourtant si.

Le Léman Express viendrait-il clore la brouille consécutive aux initiatives de l'aventureux duc Charles-Emmanuel de Savoie – et amoureux trop empressé de Genève – qui nous vaut aujourd'hui encore de vivre séparés de la capitale naturelle de notre région ?

La liaison en une vingtaine de minutes entre Annemasse et Genève va avoir une incidence majeure sur le fonctionnement de notre territoire. Interpénétration renforcée des populations, prix de l'immobilier, on en passe, aux conséquences pas toutes prévisibles. La première impression après ce premier voyage : une sensation d'étrangeté. Les postes de douane, même sans douaniers, nous indiquaient que l'on entrait dans un « ailleurs », même si celui-ci nous est familier. L'historien Jean-Pierre Vernant écrivait dans La Traversée des frontières (Paris, Seuil, 2004, p. 179): «passer un pont, traverser un fleuve, franchir une frontière, c'est quitter l'espace intime et familier où l'on est à sa place pour pénétrer dans un horizon différent, un espace étranger. inconnu, où l'on risque, confronté à ce qui est autre, de se découvrir sans lieu propre, sans identité. » Moi, j'ai eu la sensation inverse : celle de ne pas avoir franchi une frontière, qui d'un coup s'est évaporée. Le sentiment d'une « étrange normalité » en quelque sorte!

La continuité offerte par le CEVA gomme cette notion d'un « ailleurs ». Comme beaucoup, j'aurais vite fait de m'y habituer!

Claude Barbier. Historien, coauteur (avec Pierre-François Schwarz) de Atlas historique du Pays de Genève, vol. 3, Aller et venir, transports et mobilité dans le Pays de Genève; (avec Olivier Frutiger), Cé qu'é lainô, de la chanson de l'Escalade à l'hymne des Genevois, La Salévienne, 2019